

Monique Frydman

Monique Frydman est aujourd'hui une de nos coloristes majeures. La somptuosité des productions en cours visibles dans l'atelier le dit.

Elle dit aussi à quel point l'artiste habite sa peinture, habite à l'intérieur de sa peinture, dans la circulation de ses tableaux qui sont chaque fois nouveaux et viennent aussi chaque fois recouper un moment ancien. N'a-t-elle pas elle-même dit au moment d'une de ses grandes expositions fin 2018 : « Il y a de cela quelques mois je suis allée dans ma réserve pour la ranger. J'avais envie depuis fort longtemps de dérouler ces rouleaux de toiles posées là au fond sans trop savoir de quoi il s'agissait. La surprise a été grande de retrouver des tableaux oubliés non tendus de 1988..89..90..1991 d'une incroyable actualité au regard de mon travail plus récent. Comme si le temps n'avait point de prise et qu'il éclatait dans la poursuite du travail. Comme si tout le chemin parcouru dans la construction de l'œuvre ne faisait que déplacer de façon subtile mais dans les mêmes obsessions les modalités de la peinture. »

Comme on le voit sur ses projets et sur ses tables, Monique Frydman travaille à partir de pigments purs, de blocs de pastel, de blocs ou cailloux de couleur qu'elle écrase sur la toile, au mur ou au sol. Les dimensions sont grandes et donc tout le corps doit se mobiliser dans l'action.

Il y a eu dans sa peinture des périodes dominées par le bleu, puis des violets profonds, des verts d'étangs, des ocres, et maintenant des jaunes et des orangés triomphants, des verts de nature printanière, ou l'on retrouve la sensibilité de Bonnard, la force de Cézanne, le lyrisme de Joan Mitchell mais avec beaucoup moins de violence que chez elle. La somptuosité de la couleur est chez elle paisible autant qu'apaisante.

La référence au paysage, à tel ou tel lieu précis, est toujours en suspens mais on sent que de plus en plus les inspirations picturales qui habitent Monique Frydman et les environnements qui l'inspirent se rejoignent dans une harmonie calme.

D'où l'alternance dans sa production de peintures « sans titre », d'autres qui énoncent la tonalité colorée « jaune absinthe », d'autres encore qui suggèrent le paysage dans son inspiration lyrique : « L'orée ».

Après avoir toute jeune redouté la couleur au point de la mettre à distance, après, l'avoir quelques années plus tard encadrée dans des procédures ou des traitements automatisés comme lorsqu'elle la fixait en promenant des cordelettes sur la toile, elle a depuis franchement accepté ses prédilections aussi bien dans l'histoire de la peinture que dans les enchantements colorés.

Son atelier immense et ouvert sur la nature respire la sérénité et fait éclater cette ouverture à la nature comme à la couleur. Monique Frydman peint en mélangeant perception tactile et beauté visuelle, elle sent en quelque sorte la couleur du bout des doigts.

Il y a chez elle et dans son œuvre maintenant considérable toute la concentration heureuse d'une personne qui identifie sa vie et son art. Parce que ça ne peut pas être autrement.